LA BATAILLE DE TRIPOLI SE POURSUIVAIT HIER

Kadhafi, introuvable, résiste encore

La bataille de Tripoli se poursuivait hier alors que Mouammar Kadhafi, introuvable, résiste encore même si l'isolement international du régime libyen s'accentue.

Dans la capitale libyenne, les combats nourris faisaient rage hier, en cours de journée, dans le quartier de Bab Al-Aziziya, où le complexe résidentiel de Mouammar Kadhafi a été pris la veille par la rébellion et a fait l'objet d'un pillage systématique. Une énorme fumée s'élevait du secteur du complexe, où des tirs d'armes légères, de mitrailleuse lourde de RPG (lance-roquettes) et de mortiers ont été observés, et les combats s'étendaient au quartier voisin d'Abou Slim vers où les rebelles reculaient.

Accrochages entre snippers et insurgés

Des patrouilles de rebelles aux couleurs rouge-noir-vert de la révolution contrôlaient systématiquement les rues prises par les insurgés, à la recherche d'éventuels combattants embusqués, tandis que des accrochages se poursuivaient par intermittence autour de quartiers encore contrôlés par les pro-Kadhafi. Des combattants tentaient des manœuvres pour prendre les pro-Kadhafi à revers, dans ce secteur proche de l'hôtel Rixos, où une trentaine de journalistes étrangers étaient confinés depuis quatre jours par des hommes armés. Deux puissantes explosions, vraisemblablement dues à un bombardement aérien, ont retenti tôt le matin alors qu'un avion de l'Otan a survolé la capitale libyenne. Outre la prise d'Abou Slim, la sécurisation de la route d'accès à l'aéroport restait une priorité pour les insurgés.

La rébellion à l'assaut de Syrte

Plus à l'est, les rebelles continuaient à resserrer leur étau sur Syrte, ville d'origine de M. Kadhafi, où des négociations ont été entamées avec les tribus locales pour obtenir une reddition pacifique de la région. Néanmoins, les rebelles faisaient face à une résistance inattendue des forces loyalistes à Ben Jawad (Est), entravant leur progression vers Syrte. Les forces pro-Kadhafi ont mis en place tout un système de lignes de défense pour barrer l'accès à Syrte et n'ont pas donné suite à ce stade aux propositions de négociations.

Photo : DR

Kadhafi appelle à la résistance

Entre-temps, le mystère reste complet autour de la localisation de Mouammar Kadhafi, qui a défié une nouvelle fois la rébellion dans un message sonore. «Je me suis promené incognito, sans que les gens me voient, et j'ai vu des jeunes prêts à défendre leur ville», a-t-il affirmé dans ce message diffusé par la chaîne de télévision Arrai, sans préciser de date.

Confronté depuis plus de six mois à une révolte qui s'est transformée en guerre civile, M. Kadhafi a de nouveau appelé «les habitants de Tripoli, les tribus, les jeunes, les vieux à nettoyer Tripoli des rats», en référence aux rebelles. Quelques heures auparavant, il avait argué s'être retiré de son QG pour des «raisons tactiques».

Kadhafi wanted pour 1,7 million de dollars

Dans des déclarations diffusées mercredi, le président du CNT, Mustapha Abdeljalil, a dit ignorer où se trouve M. Kadhafi. «Dieu seul le sait. J'imagine qu'il a quitté Tripoli», selon le chef du CNT qui a redit la volonté des rebelles de le prendre vivant et de le juger «avec sa bande» en Libye.

«L'ère de Kadhafi est terminée, même si tout finira seulement avec sa capture et condamnation pour les crimes qu'il a commis», a-t-il ajouté, promettant «dans huit mois des législatives et présidentielle». Des hommes d'affaires libyens, soutenus par le CNT, ont annoncé, hier, une récompense financière de 1,7 million de dollars (2 millions de dinars libyens) pour la tête de Kadhafi, mort ou vif.

«Les membres du cercle rapproché (de Mouammar Kadhafi) qui le tueront ou le captureront auront l'amnistie garantie par le peuple», a indiqué le président du CNT, Mustapha Abdeljalil, lors d'une conférence de presse à Benghazi (est).

«Le régime de Mouammar Kadhafi ne sera pas fini tant qu'il ne sera pas capturé vivant ou mort», a-t-il dit, en soulignant que «son comportement nous fait redouter une catastrophe».

A noter que les combats ont fait plus de 400 morts et 2 000 blessés depuis l'assaut de Tripoli lancé samedi par les rebelles, et près de 600 soldats partisans de Kadhafi y ont été capturés.

Nicaragua, terre d'accueil de Kadhafi ?

Certes, le dirigeant libyen dispose de soutiens et notamment le Nicaragua qui serait disposé à accorder l'asile à Mouamar Kadhafi.

«Si quelqu'un devait demander l'asile nous devrions donner une réponse positive car ce peuple (nicaraguayen) a reçu l'asile quand nous étions assassinés par la dictature somoziste», déclare un conseiller du président nicaraguayen, sans toutefois citer nommément le dirigeant libyen. Il a toutefois souligné que le Nicaragua ne disposait pas d'une ambassade à Tripoli et qu'il «ne savait pas comment il (Kadhafi, ndlr) pourrait venir depuis la Libye».

De son côté, le président vénézuélien Hugo Chavez avait indiqué que son gouvernement «reconnaît le gouvernement du colonel Maamar El Gueddafi comme la seule autorité légitime».

L'isolement du régime libyen s'accentue

Toutefois, l'isolement du régime s'accentue dans la mesure où la France et les Etats-Unis ont convenu de «poursuivre leur effort militaire jusqu'à ce que "Kadhafi et son clan" déposent les armes». Les Etats-Unis ont aussi indiqué travailler à débloquer dans les prochains jours «entre 1 et 1,5 milliard de dollars» d'avoirs libyens gelés pour venir en aide aux rebelles.

Londres s'est aussi joint aux efforts diplomatiques visant à débloquer certains des actifs libyens gelés. La Russie serait prête à établir des relations avec les rebelles s'ils parvenaient à unifier le pays. «Si les insurgés ont assez de force, d'esprit et de possibilités pour unir le pays sur une nouvelle base démocratique, alors naturellement nous allons étudier la question d'établir des relations avec eux», a déclaré le président russe Dmitri Medvedev en marge d'une rencontre avec le dirigeant nord-coréen Kim Jong-Il en Sibérie.

Et cela même, si le président russe estime qu'«en dépit des succès des rebelles, Mouammar Kadhafi et ses soutiens ont toujours une certaine influence et un potentiel militaire. Nous voulons qu'ils s'assoient à la table des négociations et parviennent à un accord de paix. En réalité, il y a deux pouvoirs dans le pays».

C. B./ Agences

VIOLATION DE L'ENCEINTE DIPLOMATIQUE ALGÉRIENNE À TRIPOLI

La question sera soulevée avec le CNT, selon Ban Ki-moon

Le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies a été reçu par le secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon. Selon le ministère algérien des Affaires étrangères, le diplomate algérien a remis à M Ban Ki-moon la lettre que lui adresse le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, au sujet des violations dont a fait l'objet la mission diplomatique algérienne à Tripoli.

Evoquant l'impératif du rétablissement de l'ordre à Tripoli et l'obligation d'assurer la protection des missions diplomatiques dans la capitale libyenne, M. Ban Ki-moon a souligné que la violation de l'enceinte diplomatique algérienne sera soulevée avec Mustapha Abdul Jalil», chef du Conseil national de transition de Libye. M. Ban Ki-moon a précisé que «son envoyé personnel sera instruit pour que cette question soit abordée lors des prochaines réunions régionales afin d'inciter les parties libyennes à prendre les mesures appropriées pour éviter la réédition de pareils actes et pour assurer la protection des ressortissants étrangers qui séjournent en Libye».

L'ambassade d'Algérie à Tripoli avait fait l'objet, dans la nuit du 21 au 22 août, d'une «série de violations» de la part d'une bande d'individus qui avaient emporté plusieurs véhicules appartenant à la mission.

APS

EN EXIL

L'héritier du trône Al-Senoussi prêt à servir la Libye

L'héritier du trône de l'ex-royaume de Libye, Mohammed Al-Senoussi, en exil depuis 23 ans, s'est déclaré «prêt à servir» son pays, si le peuple le désire, dans un entretien à l'hebdomadaire allemand Die Zeit.

«C'est le peuple qui doit décider», a déclaré Mohammed Al-Senoussi, âgé de 49 ans, réclamant un «Etat démocratique», dans cette interview. «Voir le drapeau de la liberté flotter sur Tripoli me rend incroyablement heureux et fier de mon peuple», a-t-il dit au magazine.

Al-Senoussi a déclaré avoir mené, ces derniers jours, des discussions avec des personnalités «officielles» en France et rencontré l'ambassadeur français et britannique à Tripoli, selon *Die Zeit*. Selon Al-Senoussi, la Libye ne risque pas d'être un pays indirigeable. «Non ! La Libye n'est pas l'Afghanistan ou l'Irak ou le Yémen. Le système des clans est totalement différent. Les clans ne veulent pas le pouvoir, ils veulent une vie raisonnable. Les Libyens ne sont pas des musulmans fanatiques», a-t-il déclaré. Petit-neveu du roi Idriss Ier, destitué en 1969 par Mouammar Kadhafi, il est le fils de Hassan Al-Senoussi, désigné en 1956 par Idriss Ier comme prince héritier, décédé en 1992.

La famille princière, après avoir d'abord continué à vivre en Libye, s'était exilée, avec l'aval de Kadhafi, en 1986. Depuis, le prince héritier vit aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en France.

C. B./Agence

COORDINATION ALGÉRIENNE POUR LE SOUTIEN À LA RÉVOLUTION SYRIENNE

Pour dénoncer la répression

La Coordination algérienne pour le soutien à la révolution syrienne, créée il y a à peine deux semaines, œuvre à former un courant populaire arabe qui soutienne les revendications de la révolution syrienne.

La Coordination, qui a déjà tenu des rassemblements devant le siège de l'ambassade de Syrie, notamment le 20 du mois en cours, se félicite de l'adhésion populaire à ces manifestations.

Un autre rassemblement est prévu le 27 août, selon Abdelaziz Hariti, président de la Coordination et directeur du Centre El Ouma des études stratégiques

Composée de personnalités nationales et d'intellectuels, de représentants des partis politiques et de la société civile, la Coordination, qui devait tenir une conférence de presse hier à Alger, a réitéré son soutien à la révolution syrienne.

Dans une déclaration, il est mentionné que la Coordination œuvrera, sur le plan politico-médiatique, à médiatiser la révolution syrienne, «dénoncer la répression et dépassements commis à l'encontre du peuple syrien» et renforcer la mobilisation populaire au profit de la révolution syrienne. Elle invite les Etats et les institutions internationales à la levée de la légitimité au pouvoir «repressif» en place.

Aussi, la Coordination vise à lever le voile sur les atteintes aux droits de l'homme en Syrie, tout en appelant à des poursuites judiciaires suivant les accords internationaux et la conscience humaine, est-il rapporté. Dans son programme d'action, cette organisation prévoit l'ouverture de sections dans plusieurs wilayas.

La Coordination compte récolter des dons au profit du peuple syrien, spécialement dans les zones les plus touchées. Par ailleurs, dans leur déclaration, les membres de la Coordination dénoncent le mutisme des pays arabes et se félicitent de l'adhésion populaire en Algérie. A noter que la Coordination compte jusqu'à présent, 30 membres dont des personnalités politiques, des universitaires, des avocats, des défenseurs des droits de l'homme et des journalistes. Figurent parmi ces membres, l'ancien chef de gouvernement Ahmed Benbitour, Lot Bonatirou, président de l'Association des astronomes algériens, ainsi que les présidents des deux ligues des droits de l'homme, MM. Bouchachi et Ghechir en l'occurrence.

W. Z.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Mokedem a la douleur de faire part du décès de leur fils

Aïssa

ancien cadre de l'enseignement supérieur et journaliste à l'ENTV, ravi à l'affection des siens hier, mercredi, à l'âge de 60 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 12h, au cimetière de Baba Hassen.

Que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.